

Résumés

Volume 32, numéro 2, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036032ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036032ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1996). Résumés. *Études françaises*, 32(2), 125–126.

<https://doi.org/10.7202/036032ar>

Résumés

Jean-Christophe Abramovici

OBJETS SADIQUES, OBJET SADIEN

Dans le musée lugubre de l'auteur des trois *Justine*, ce n'est pas tant les éléments du musée qui importent que ce qu'il révèle de l'atelier d'écriture du marquis de Sade. La progression exponentielle de la matière romanesque, l'amplification narratrice, les innovations narratives et techniques, tout cela concourt à une progressive dépersonnalisation de la violence dans le roman : la gestion romanesque des instruments de supplice a pour effet de déshumaniser une violence dont le seul objectif est de rester brute.

Jean Coutin

ENQUÊTE SUR L'IMAGINAIRE DU ROMAN PORNOGRAPHIQUE (1739-1789) : LES BIBLIOTHÈQUES

Contrairement à ce que prétend traditionnellement la critique, il y a des bibliothèques dans le roman pornographique. En distinguant la bibliothèque comme lieu et la bibliothèque imaginaire, il s'agit de montrer comment la topographie de ce roman s'oppose à celle de l'utopie classique : il y a des objets dans l'œuvre pornographique, mais dont le libertin se défait progressivement, histoire de rester seul avec sa victime et son désir. C'est ce que montre l'analyse d'une dizaine de romans publiés durant le demi-siècle qui précède la Révolution.

Catherine Cusset

LIEUX DU DÉSIR, DÉSIR DU LIEU DANS *POINT DE LENDEMAIN* DE VIVANT DENON

Relire *Point de lendemain* en faisant ressortir les étapes de la séduction et les lieux et déplacements qui y sont associés permet de situer le court roman de Vivant Denon par rapport à la conception des lieux dans les discours utopiques. À l'encontre des critiques qui ne voient dans le récit que l'artificialité du désir, l'auteur montre comment la séduction y est d'abord affaire d'ironie, puis de parodie, avant d'être bien concrète.

Jean M. Goulemot

DU LIT ET DE LA FABLE DANS LE ROMAN ÉROTIQUE

Le lit romanesque, celui de Diderot, de Marivaux ou de Laclos, suppose un type de voyeurisme particulier chez le personnage, chez le narrateur et chez le lecteur. À la fois lieu et objet, ce lit est plus qu'un thème pour un type plus ou moins légitimé de roman ; il est aussi le révélateur des mécanismes de sa « fable », de son fonctionnement comme narration spécifique.

Marie-Pascale Huglo et Éric Méchoulan

LE THÈME ET L'EXEMPLE : LE SANG DANS *DEUX CAVALIERS DE L'ORAGE* DE GIONO

À partir d'une lecture des *Deux Cavaliers de l'orage* de Jean Giono, il s'agit de montrer la valeur exemplaire d'un thème (en l'occurrence celui du sang) et les façons dont il permet de tresser un récit en articulant différents éléments des pratiques discursives. Loin de se réduire à des effets de contenu, le thème travaille en fait dans toute l'épaisseur de la logique symbolique.

Didier Masseau

LA CHAUSSURE OU LE PIED DE FANCHETTE

Paru en 1769, *Le Pied de Fanchette* de Rétif de la Bretonne rappelle quelle fut au XVIII^e siècle la fascination pour le pied féminin. Du roman à la peinture (Boucher, Fragonard, Baudouin), du fantasme rétien à

l'obsession collective, ce fétichisme a une histoire, personnelle et collective. Substitut du corps et du sexe, objet fétiche, topos romanesque permettant à l'intrigue de progresser, point de départ et aboutissement du récit, foyer de la représentation picturale, marque du symbolique et de l'imaginaire, le pied de Fanchette est le lieu de tous les possibles.

Benoît Melançon

FAIRE CATLEYA AU XVIII^e SIÈCLE

Les scènes amoureuses dans un véhicule hippomobile ont fasciné de très nombreux romanciers du Siècle des lumières. Les procédés narratifs choisis par ces romanciers racontent eux-mêmes quelque chose, et notamment sur la façon d'écrire l'amour au XVIII^e siècle. Trois de ces dispositifs narratifs — une esthétique de l'ellipse, une esthétique du tableau et une esthétique de l'« entiercement » — sont décrits, puis rapportés à deux isotopies fondamentales de la narration libertine, l'isotopie *logos* et l'isotopie *regard*.

Franc Schuerewegen

DANS LA CATHÉDRALE : *LE PRÊTRE CATHOLIQUE* DE BALZAC

Le Prêtre catholique n'est pas un roman, mais une série de fragments qu'on peut lire dans les « Ébauches rattachées à *La Comédie humaine* ». Roman à « venir », mais qui n'est jamais « venu », et qu'on lit, au mieux, de manière radicalement réflexive : voici pourquoi je ne suis pas un vrai texte, dit le texte...